

NOËL

CONTE BLANC

Dong ! dong ! dong ! Le carillon des cloches joyeuses annonce la bonne nouvelle : le petit Jésus est né dans une étable, comme naissent les gueux.

Dans l'air glacé de la nuit, à travers la neige qui tombe en tourbillonnant, elles égrènent les notes gaies, bourdonnantes, les cloches parisiennes, et la grande ville est en fête.

Dong ! dong ! dong ! Voici Noël, gai Noël !

Nez au vent, bout du nez rouge sur une face pâlotte, yeux noirs profonds, brillants de fièvre, qu'enclave la bleuissure des paupières meurtries par le vent froid qui lui arrache des larmes, un enfant, — treize ans à peine, — traverse le pont des Arts, son violon sous le bras, dépenaillé, les mains gourdes, cachées dans les poches d'un pantalon trop mûr.

Droit devant lui, il marche vite, très vite, sans trop savoir où il va, le pauvre petiot !

Il n'y a pas encore quinze jours, on le rencontrait chaque fois en compagnie d'une frêle et jolie fillette, toute blanche et blonde : Hermine, sa sœur jumelle.

Comme deux oisillons frais échappés du toit, ils couraient ensemble les rues et les cafés de la cité Montmartre. Pierrot râclait du violon, Hermine grattait une méchante mandoline en chantant les romances à la mode et les refrains de Paulus.

Deci, delà, ils grappillaient de fréquentes aumônes, qu'encourageaient leurs petites mines drôlettes ; car Hermine possédait une réelle fraîcheur de voix et de sourire, et son regard avait une grâce naïve, attendrissante pour les bonnes âmes, qui jetaient au passage le petit sou qui porte bonheur.

Ainsi les miettes du grand Paris faisaient vivre deux moineaux de plus.

Mais Hermine était d'une santé délicate, et un certain soir, comme elle avait pris froid en sortant du moulin de la Galette, une maladie de poitrine, — celle qui tue tant de petites Parisiennes, — s'était déclarée subitement, impitoyable.